

13 - Animations commerciales «Les samedis piétons»

M. l'Adjoint MORTON, Rapporteur : Depuis de nombreuses années, la Ville de Besançon et ses partenaires œuvrent pour inscrire le centre-ville au cœur de l'agglomération.

C'est ainsi que la Ville soutient de nombreux projets, qu'ils soient culturels, festifs ou commerciaux, dont tous ont pour objectif de faire venir les chalands au cœur de la cité, aux professionnels de savoir capter cette clientèle.

Malgré ces actions de soutien, le quotidien des activités économiques a été perturbé par les travaux liés à la première ligne du tramway, qui font que Besançon est une ville de nouveau facilement accessible, dynamique et transformée par ce chantier.

L'objectif de cette action nouvelle est de reconquérir cette clientèle, particulièrement celle venant du plateau et de la frange de la zone de chalandise, pour l'inciter à fréquenter de nouveau le centre-ville de Besançon.

Dans ce cadre un groupe de travail a été créé, réunissant la Ville de Besançon, les chambres consulaires, l'Office de Commerce, Besançon Tourisme et Congrès et l'Union des Commerçants, pour définir les contours d'une stratégie de communication cohérente et adaptée pour redynamiser le cœur de ville.

Plusieurs propositions d'animations commerciales autour d'un centre-ville rendu aux piétons jalonnent l'année 2015, où la flânerie entre patrimoine historique et offre commerciale de qualité doivent s'inscrire comme un rendez-vous donné aux Bisontins, aux Franc-Comtois, voire plus largement.

Le fil conducteur en est le plaisir de découvrir et de se réapproprier le cœur de Besançon, tout en retrouvant les commerçants et les artisans qui à cette occasion pourront proposer des «offres du jour», de redécouvrir les achats plaisirs en cœur de ville, loin des achats «raisonnés» effectués chaque semaine dans les centres commerciaux.

Achats plaisirs car le centre-ville, qui abrite le plus vaste centre commercial de la région, avec ses quelque 1 200 magasins, reflète par toutes ses façades le charme réel du plus vaste centre historique classé de France. A chaque pas, le visiteur pourra découvrir, seul ou s'appuyant sur des visites organisées par Besançon Tourisme et Congrès, de magnifiques ou de plus discrets souvenirs du passé, le tout dans un cadre profondément transformé.

Les travaux du tramway ont en effet transformé en profondeur la Ville, dégagant des perspectives que l'on ne soupçonnait pas, remodelant certains secteurs.

Ainsi, est-il envisagé que chaque deuxième samedi du mois, exception faite des 2 samedis de braderie en juillet et octobre, le cœur de Ville appartienne aux piétons, en maintenant toutefois les accès aux riverains et aux services d'urgence.

A titre expérimental, il est proposé d'engager l'opération dans un premier temps pour 2 samedis :

- 14 mars 2015
- 11 avril 2015.

Un bilan de l'opération sera réalisé à l'issue de ces 2 journées commerciales ; si l'objectif de fréquentation des commerces du centre-ville est atteint, il sera alors envisagé une reconduction de l'opération les samedis 13 juin, 12 septembre et 14 novembre 2015.

Le Conseil Municipal est invité à se prononcer sur cette expérimentation. Il sera par la suite informé de son bilan et invité à se prononcer sur la reconduction éventuelle de cette opération.

Différentes animations sont prévues, tant en déambulation de rues qu'en animations commerciales et les commerçants proposeront des offres commerciales «du jour» attractives, lesquelles seront affichées sur les vitrines pour le client.

Des free-pass seront distribués aux clients pour une prise en charge partielle ou totale du stationnement et, s'appuyant sur l'expérience de Noël, l'utilisation des parkings-relais (P+R) sera également promue comme une offre de service complémentaire.

Afin de sensibiliser un large public et attirer un maximum de visiteurs à ces occasions, une campagne de communication est prévue, au-delà de Besançon, pour communiquer sur l'accessibilité et la diversité des commerces du centre-ville.

Seront utilisés des supports variés, presse quotidienne, hebdomadaire et mensuelle, affichages, spots radios, etc.

La campagne de communication se déclinera aussi au moyen de produits dérivés aux couleurs de l'opération (sacs de courses, sets de tables, etc.).

Le coût pour l'opération globale (5 samedis) est de 45 000 €, dont 25 150 € pour les 2 samedis expérimentaux. Une subvention au titre du FISAC Tramway sera sollicitée pour cette animation (taux de 20,98 % sur dépenses de communication HT soit 3 838 €

Afin de mener cette opération, l'Union des Commerçants de Besançon sollicite le soutien de la Ville de Besançon à hauteur de 5 000 € sur un budget de 25 150 €.

En cas d'accord, la somme sera prélevée sur la ligne 65.91/6574 CS 10011.

Propositions

Le Conseil Municipal est invité à :

- approuver le programme d'animations commerciales spécifiques au commerce de centre-ville,
- autoriser M. le Maire ou l'Adjoint Délégué à signer la convention et tous les textes y afférents,
- verser à l'Union des Commerçants une subvention de 5 000 €.

«M. LE MAIRE : C'est une belle opération mise en place par l'Adjoint MORTON.

M. Ludovic FAGAUT : Nous trouvons que la volonté de redynamiser le centre-ville est effectivement incontournable, même si l'action proposée par et de l'initiative de l'Union des Commerçants, il nous semble que la Ville doit de son côté être davantage volontariste. C'est une action pour le quotidien du centre-ville qu'il faut mener. Vous n'intégrez pas la problématique à notre sens sur le centre-ville dans sa globalité, que ce soit en terme de stationnement au quotidien avec des parkings dits «intelligents», que ce soit en matière de tarification des parkings puisque vous les avez augmentés tout comme ceux des transports, ou que ce soit en matière de fluidité de la circulation aux abords du centre-ville. De plus, on voudrait savoir où vous en êtes des échanges avec les commerçants sur leur volonté d'ouvrir notamment sur la pose méridienne. Après avoir lu dans la presse la mise en oeuvre de cette opération, je n'ai pas senti non plus de la part de l' élu en charge du dossier une motivation débordante puisqu'enterrant déjà quasiment presque le projet avant même qu'il soit né en disant que si ça ne marchait pas assez rapidement on arrêterait, donc on trouve que l'approche est un petit peu drôle dans sa démarche. Il est donc urgent d'avoir une réelle politique globale volontariste du centre-ville et non pas une approche réductrice car bientôt, comme bon nombre de commerçants le disent lorsque nous les rencontrons, le coeur de ville sera un musée de rideaux fermés.

M. LE MAIRE : Je vais passer la parole à Thierry MORTON qui, comme chacun le sait n'est pas un homme efficace, il passe son temps au centre-ville et à développer le tourisme. Mais là c'est pareil, je vais encore, Monsieur FAGAUT si vous me regardez... merci, voilà ça commence par moment quelquefois à être pénible toujours cette attaque sur la Ville, alors, comme je suis un homme un peu organisé qui manie un peu Internet, j'ai marqué sur Internet «Commerce local centre-ville». Vous savez, ce sont comme les belles endormies, j'avais fait le coup avec la Belle endormie, toutes, Nantes était une belle endormie, Rennes une belle endormie, Besançon on n'en parle même pas, elle était même plus qu'endormie, c'était la léthargie profonde. Alors j'ai regardé et je vais vous donner un conseil : arrêtez de parler du commerce au centre-ville qui est mort, parlez de la stratégie de la Ville avec les Passages Pasteur, du recentrage de notre activité sur le haut de la boucle avec la place Victor Hugo, la Citadelle et Rivotte, et je vais vous dire : les grandes villes endormies de France «Grenoble, le commerce local souffre», «Dijon, non le commerce du centre-ville n'existe plus, n'est pas». Ce n'est pas moi qui ai écrit cela, c'est Jérémy LAURENT. Nancy, ROSSINOT «les commerces ferment les uns après les autres», oui c'est Laurent LIENARD mais c'est ROSSINOT le président de l'Agglomération. Je continue «centre-ville en danger, Tarbes». Je n'ai pas tout pris : Saint-Etienne «centre-ville en danger», je continue, excusez-moi, Albi «Ville en danger», Rouen «Ville qui dort», «une Ville à deux vitesses», je n'ai pas tout pris, ça va bientôt être terminé, il y en a encore une ou deux, j'arrête là pour vous dire qu'aujourd'hui... -oui Monsieur GROSPERRIN vous dites oui mais expliquez-le à vos amis- oui le commerce du centre-ville souffre, oui le Maire en a conscience, oui nous sommes heureux de travailler avec l'Union des Commerçants, oui les samedis piétons c'est un bon sujet, oui mais arrêtez de dire que c'est à Besançon, le problème c'est que dans ce pays les gens n'ont plus d'argent, ce n'est pas parce que dans toutes les villes il y a un développement un peu trop fort dans les périphéries mais c'est vrai en France et c'est vrai partout. Donc, au lieu de nous lancer des anathèmes comme ça en disant «regardez, le commerce est mort à Besançon», réfléchissons plutôt et disons plutôt «qu'est-ce que l'on peut faire pour que le commerce dans les centres villes revive ?»- A cela nous, nous avons répondu par Tramway - Passages Pasteur - Maison Victor Hugo - Citadelle - Redynamisation de la boucle - Revitalisation à terme de la rue de la République. Voilà ce que l'on peut répondre à cela et «Samedis piétons», qui est une excellente opération, ne va pas tout changer mais c'est une bonne opération et je passe la parole à Thierry.

M. Thierry MORTON : Monsieur FAGAUT, pourquoi tant de haine tout le temps ? Non mais franchement, écoutez, si vous étiez là aux réunions avec l'ensemble des acteurs du commerce, chambres consulaires, Office du Commerce, Besançon Tourisme Congrès, UCB, qui se réunissent tous les mercredis matins, ils seraient heureux d'entendre comment vous jugez déjà avant que l'action ne soit lancée le projet qu'ils ont mené de façon partagée. Ce n'est pas l'action de l'Adjoint Thierry MORTON, ne vous trompez pas Monsieur FAGAUT, il s'agit là de redynamiser le commerce et tout le monde se met à la tâche. Donc franchement, stigmatiser comme cela une action avant qu'elle ne soit commencée, je vous trouve assez étonnant, voire surprenant dans vos propos parce que ça ne me semble pas aller dans le sens du bien pour le commerce. Toujours critiquer, dire que cela ne va pas, vous savez, on peut aussi se tirer une balle dans le pied. Non, moi je voudrais rappeler que là, au contraire, les commerçants sont enthousiastes pour ce projet, on ne doit pas fréquenter les mêmes. Deuxièmement je suis certainement plus sur le terrain en centre-ville que vous ne l'êtes et je rencontre certainement plus de commerçants que vous ne le faites également. Donc je crois pouvoir mesurer l'engouement pour ce projet qui tient compte effectivement des remarques que vous avez annoncées. La première c'est la question des animations ; le Maire a rappelé que c'est difficile partout, raison de plus pour se retrousser les manches et se mettre au travail. Nous avons renforcé les accès au centre-ville, les possibilités de parking. Je rappelle d'ailleurs que nous aurons une communication à ce sujet, il y a 4 parkings gratuits qui sont proches du centre-ville : Battant, La Rodia, les Glacis pour ces samedis piétons et la Gare d'Eau. Donc nous communiquerons aussi là-dessus. Dire qu'il n'y a pas de parkings au centre-ville, c'est faux. Par ailleurs, les animations seront nombreuses. La Ville n'est pas absente puisqu'elle organisera un certain nombre d'animations tant autour du patrimoine que des animations de rues et tout cela en collaboration avec les commerçants qui, eux, feront ce jour-là des offres commerciales. Franchement on ne va pas y revenir, on a déjà fait une conférence de presse là-dessus, d'ailleurs nous étions entourés des responsables, des acteurs du commerce. Donc je suis très optimiste pour cette opération et nous jugerons au moment des résultats et nous verrons si M. FAGAUT avait raison ou si l'Adjoint au Commerce peu dynamique s'était suffisamment bougé et j'assumerai !

M. LE MAIRE : Je donne acte que ce n'est pas facile, je donne acte que tu te bouges beaucoup et vous savez, surtout il y a quelque chose dont on ne parle pas assez, les modes de consommation changent aussi, le commerce par internet, les supermarchés, les drive, tous ces systèmes-là et je pense que le commerce est en train de s'adapter. Alors après on aime ou on n'aime pas. Pour ma part je ne vais pas faire mes courses dans un drive, il m'arrive d'aller pousser mon chariot de temps en temps, peut-être pas assez, mais j'aime bien aller sentir les produits. Mais quand même, pour celles et ceux qui travaillent, un drive ce n'est pas mal, ils achètent par internet mais il ne faut pas acheter par internet, il faut acheter dans les commerces locaux. Il y en a même qui ont le culot d'aller essayer leur paire de chaussures dans un magasin ici, de prendre la référence, la pointure et de l'acheter par internet, il faut le faire ça quand même ! A ceux-là il faut leur dire que c'est honteux ce qu'ils font là, c'est honteux, on ne fait pas cela ! On a besoin des commerces en centre-ville. Il faut qu'ensemble on passe un pacte avec la Ville, avec les chambres de commerce, avec les organisations professionnelles pour qu'ensemble on propose des projets. Il y a des choses à faire concernant par exemple la mobilité, la livraison sur les derniers kilomètres, de regrouper les achats pour les mettre dans des consignes, il y a plein de choses à faire et c'est ce à quoi nous sommes en train de travailler avec Thierry MORTON, parce que quand vous dites qu'il ne se bouge pas, interrogez son épouse et elle vous le dira, elle dit qu'il n'est jamais là !

M. Pascal BONNET : Je constate chaque fois que l'on s'interroge sur quelque chose, vous nous accusez de démolir ou de critiquer la Ville...

M. LE MAIRE : Je vous donne des preuves moi !

M. Pascal BONNET : ...on aime la Ville tout autant que vous mais on constate parfois certaines choses, donc on les dénonce, il y a une réalité qui est le problème...

M. LE MAIRE : Dénoncez les difficultés du commerce en France mais pas à Besançon !

M. Pascal BONNET : ...mais on sait très bien dans quel contexte ça s'inscrit. Vous nous avez rappelé des choses que Jacques MARIOT nous a dit à plusieurs reprises en Commission comme au Conseil Municipal pendant plusieurs années sur l'évolution du commerce donc on a tous entendu cela. On a une réalité qui est quand même le problème d'accessibilité au centre-ville et on n'est pas certain que l'accès par tram soit la meilleure façon pour aller consommer au centre-ville, c'est un choix différent. Je voudrais revenir sur ce que j'ai évoqué en commission et M. MORTON l'a entendu, il me semble qu'une opération comme celle-là devrait aussi mettre l'accent sur la mobilisation du réseau ferroviaire et en particulier pour le plateau puisqu'on veut amener les gens du plateau à venir consommer en ville. Les inciter à descendre par les Mercureaux puis sur Micropolis pour reprendre le tram, ce n'est peut-être pas la meilleure solution. Donc il y a peut-être à cette occasion la possibilité de mettre l'accent sur la dimension ferroviaire comme moyen aussi d'accéder au centre-ville.

M. LE MAIRE : Mais vous savez, Monsieur BONNET, vous avez raison, ça existe parce que j'ose imaginer que vous savez qu'avec votre titre de transport Ginko, si vous habitez Mamirolle, Saône, Morre ou Montfaucon, vous pouvez descendre par la voie ferrée jusqu'à la Mouillère, vous le savez ? Vous voulez qu'on mette un peu plus l'accent. Pourquoi pas ? Oui, sûrement peut-être le dire, comme Thierry le disait, insister sur le fait qu'il y a des milliers de places gratuites au centre-ville, entre autres près de La Rodia où il y a 500 - 600 places qui ne sont pratiquement jamais utilisées.

M. Michel OMOURI : Je vais être très bref. J'aimerais quand même que vous réfléchissiez un peu. Autour de juin 2013 la sedD avait lancé une étude et avait fait un sondage auprès de la population bisontine en lui demandant si le tramway allait apporter une plus-value au centre-ville. 75 % des sondés avaient clairement indiqué que ça ne changerait rien. Aujourd'hui vous nous avez fait croire que le tramway allait apporter une plus-value au centre-ville, il n'en est rien, simplement...

M. LE MAIRE : Ça c'est vous qui le dites !

M. Michel OMOURI : Attendez, ce n'est pas moi, c'est le dossier de la sedD, c'est un sondage de la sedD...

M. LE MAIRE : Dossier de la sedD en 2013 !

M. Michel OMOURI : C'est un dossier de la sedD qui dit clairement que la population ne changera pas aujourd'hui sa manière de consommer au centre-ville et vous avez fait croire pendant toute la durée de la campagne électorale que le tramway allait apporter une plus-value au centre-ville. Aujourd'hui on voit la réalité, simplement je demande à l'Adjoint au Commerce, au-delà d'un week-end piétons, de réfléchir aux politiques de stationnement. Si on n'est pas capable d'offrir quelque chose au centre-ville les gens n'y viendront pas, c'est cela la réalité. Simplement ce n'est pas uniquement le piéton qui va carrément faire en sorte que les gens vont consommer au centre-ville et en même temps Monsieur le Maire, je pense que peut-être vous auriez peut-être dû étudier ce sondage au plus près pour faire de vraies propositions lors des municipales.

M. LE MAIRE : De toute façon on a bien compris, ceux qui nous regardent, ceux qui nous écoutent, que l'on n'est pas bon mais... Simplement, aujourd'hui il y a 90 % des gens qui sont contents du tramway, alors que ça vous ennuie je le comprends, mais vous savez, Monsieur OMOURI, allez voir déjà le nombre de voitures qui sont garées sur les parkings relais aux entrées de la Ville, tous les gens de la périphérie qui ont compris, eux, qu'en venant avec 4 € vous aviez un titre de transport pour 24 heures quel que soit le nombre de personnes, allez voir et ensuite vous reviendrez me voir. De toute façon il y a un vrai problème. Vous savez, notre objectif est le développement global du centre-ville, ce que l'on veut, je l'ai dit l'autre jour, c'est faire passer l'image que le plus grand et le plus gros centre-ville de la région c'est le coeur de ville, c'est là où se trouvent les boutiques, c'est là où se trouvent les bistrotts pour aller prendre un pot, c'est là qu'avec les samedis piétons il n'y aura rien pour se déplacer, il n'y aura même pas les bus, ce qui posera d'ailleurs peut-être des problèmes à ceux qui en ont besoin, vous comprenez parce que l'on dit qu'il y a trop de bus, il y a trop de bus on en supprime mais là il n'y en a plus assez, ça pose problème, tout ça c'est très compliqué, il faut gérer des équilibres. Concernant les axes que nous avons définis, pour le commerce il y a le free-pass qui est une action unique en France, il y a l'accessibilité de la Ville et il y a le tourisme. Parce que là vous parlez du tourisme, j'ai quelques chiffres, si vous voulez je peux vous les donner, ils concernent la fréquentation à la Citadelle par exemple et dans tous les lieux, partout on est en augmentation.

M. Frédéric ALLEMANN : Pour contrarier M. OMOURI, juste un témoignage d'un boulanger qui est installé sur le trajet du tram, depuis sa mise en service.

M. LE MAIRE : Je vais vous dire qui c'est parce qu'il le dit à tout le monde, c'est M. FIGARD !

M. Frédéric ALLEMANN : ...son chiffre d'affaires quotidien a augmenté de 400 €, c'est-à-dire qu'en fait des gens vont acheter leur pain, leur baguette en prenant le tram, chaque jour et il a été le premier surpris de cette augmentation.

M. LE MAIRE : Alors puisque plus personne ne demande la parole, voici les chiffres de la fréquentation hôtelière : les taux d'occupation ont augmenté de 4,1 %, les nuitées étrangers de 7,4 %. Le nombre des nuitées par contre est stable. Concernant la Citadelle c'est une année record, l'année dernière il y avait eu 268 427 visiteurs, cette année il y en a manqué 832 pour qu'on en ait 300 000, c'est-à-dire que la Citadelle c'est 299 168 visiteurs. C'est le record absolu de fréquentation à la Citadelle, + 11,5 %, la Maison Victor Hugo + 5,6 %, le Musée du Temps + 3 %, l'horloge astronomique + 7 %, le Musée des Maisons Comtoises + 7 % et même le musée des Armées de Beure a fait 3,9 % en plus. Vous voyez, donc globalement nous avons aussi une augmentation des fréquentations des visites à l'Office de Tourisme à Micaud, il y en avait 24 000 en 2013, il y en a 29 000 en 2014, un peu moins à l'Hôtel de Ville. Et il y a eu en matière de tourisme d'affaires 35 congrès regroupant 12 060 congressistes. Alors quand vous dites que l'Adjoint au Tourisme ne fait rien, eh bien c'est tout le contraire, il y a 21 % de congressistes en plus par rapport à 2013. On ne s'en gargarise pas mais ça veut dire quand même qu'il se passe des choses, Thierry tu conclus et on passe au sujet suivant.

M. Thierry MORTON : Oui je conclus rapidement aussi sur la vacance commerciale parce que ça me touche toujours d'entendre que ça ne va pas, que ça ne fonctionne pas. Or sur les vacances commerciales on a les chiffres officiels du CIDO qui est l'Observatoire National du Commerce, eh bien je peux vous dire que l'on est en dessous de la moyenne nationale, et en plus sur l'hyper-centre on est à 1 %. Certes on a des quartiers un peu plus fragiles mais globalement on est en dessous. Donc arrêtons de faire un «tram» de tout j'ai envie de dire, le tram ne change rien ni dans un sens ni dans l'autre, c'est une ville qui évolue, qui se transforme et les commerces aussi s'adaptent à une réalité du marché et on est là pour les accompagner.

M. LE MAIRE : Quels sont ceux qui sont contre ces animations commerciales ? Il n'y en a pas. Il n'y a pas d'abstentions. C'est donc adopté à l'unanimité».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable unanime de la Commission n° 7, le Conseil Municipal, à l'unanimité des suffrages exprimés, décide d'adopter les propositions du Rapporteur.

Récépissé préfectoral du 25 février 2015.